



JOURNÉE PASS'ARTS

Théâtre de Lenche

“Petit boulot pour vieux clown”

texte de Matéi Visniec - msc Gilbert Barba

Mercredi 3 février / jeudi 4 février

DÉROULEMENT DE L'APRÈS MIDI

- Mercredi 3 février

• 13h45 : Accueil

- Accueil des participants par **Frédéric Berry**, Théâtre de Lenche

- Présentation du GRETE par **Mireille Grange**, présidente

- Présentation de la pièce par les acteurs **Jacques Germain** et **Roland Peyron**.

• 14h15/16h30 : ATELIER

Atelier sur le processus de création avec les artistes :

- une proposition d'atelier mais deux groupes d'élèves pour intensifier le travail: avec **Jacques Germain** et **Roland Peyron**.

- approche et découverte des personnages de «*Petit boulot...*» : prémices des figures de la comédie italienne : les deux groupes explorent par improvisation quelques courts extraits de scènes emblématiques de la pièce).

16h30-17h30 : Echanges

Echanges entre les deux groupes et fabrication de traces.

- Jeudi 4 février

19h00 : spectacle

Débat avec **Matéi Visniec** après le spectacle.

...





«PETIT BOULOT POUR VIEUX CLOWN»

Production Théâtre de Lenche

Texte Matei Visniec | Mise en scène Gilbert Barba | Assistante Aude Sabin | Scénographie Lorenzo Jauneau et Gilbert Barba | Lumière Lorenzo Jauneau | Costumes Patricia de Petiville | Interprétation Roland Peyron, Serge Pauthe et Jacques Germain | Avec la participation de Maurice Vinçon et Alain Sisco

LA PIÈCE

Trois vieux clowns, trois vieux frères de cirque, trois vieux cabots qui ont partagé les mêmes pistes avant de se séparer de longues années, répondent à une annonce passée dans le journal : "On demande vieux clown".

La joie des retrouvailles fait bientôt place à la dispute car le théâtre n'offre qu'un seul "poste de vieux clown".

Ils se retrouvent dans une étrange antichambre, un no man's land, attendent, et se chamaillent comme d'éternels enfants.

Peu à peu, les trois vieux copains deviennent trois gladiateurs tragiques des temps modernes qui luttent pour survivre .

(...)

Dans cette terre sans homme, ils sont livrés à eux-mêmes et font leurs numéros. Une lutte pour la première place s'engage, entre joie et peur de ne plus être à la hauteur de ce qu'ils furent.

La compétition est drôle et cruelle. Le trio de clown reprend vie mais cette fois "pour de vrai". Les coups sont vraiment portés, les blessures de l'âme et du corps sont vraiment ouvertes.

Les échos avec notre société sont nombreux. La compétition fait rage dans le monde du travail, ceux qui ne sont pas assez efficaces, compétitifs, dynamiques, restent sur le carreau. Les plus vieux, les plus faibles, par crainte d'être mis au rebut, sont encore capables de cruauté.

Visniec a pris le parti d'en rire et en cela il atteint la hauteur de vue d'un Chaplin, car les meilleures comédies sont construites sur un drame et nous font hurler de rire. Il nous offre une comédie grinçante pour rire des travers du monde contemporain.

(...)

«*Petit boulot pour vieux clowns*» est la dernière pièce de Visniec écrite en roumain. Il n'a cessé de dénoncer les régimes totalitaires et leur produit cette perversion des populations à la fois complices et victimes des machines à humilier et à tuer. En 1987 il s'installe comme réfugié politique en France et il décide d'écrire directement en français. Son écriture est précise comme scalpel, elle découpe dans la chair de la langue des fleurs de cristal aux arêtes tranchantes. La violence et la beauté musicale des mots font surgir un réel que la réalité commune s'emploie trop souvent à nous dissimuler. Pas d'artifice, un style direct économe, mais toujours porteur de sens, dans la recherche éperdue du mot juste, celui qui pourrait les dire tous. «*Petit boulot pour vieux clowns*» nous promène du côté de Tchekhov, Beckett et détours par Shakespeare. A s'y perdre pour mieux s'y retrouver. Dans ce théâtre de l'ab-

surde, la dérision flirte avec le ridicule, le ridicule avec l'insignifiant, l'insignifiant avec l'essentiel. « Etre ou ne pas être clown » puisque vivre et exister n'est rien d'autre que jouer la pantomime d'un rôle social.

Roland Sabra – Madinin'Art

LE METTEUR EN SCÈNE GILBERT BARBA

Metteur en scène, comédien, auteur, réalisateur, formateur, il a été formé à la pratique du masque et de l'écriture théâtrale. Il a créé la compagnie *Eclats de scènes*, compagnie théâtrale basée en Vaucluse Nord.

(...) Il a repris la direction du festival *Les Nuits de l'Enclave* à Valréas auquel il redonne un nouveau souffle grâce à une programmation alliant mise en scène classique et institutionnelle et prise de risque avec de jeunes compagnies et des écritures contemporaines.

(...)

...

L'AUTEUR MATEI VISNIEC

Poète, dramaturge, journaliste, écrivain.

Matéi VISNIEC est né au nord de la Roumanie le 29 janvier 1956. Sous le pouvoir communiste de Ceaucescu, il découvre très vite dans la littérature un espace de liberté. Il se nourrit de Kafka, Dostoïevski, Camus, Beckett, Ionesco, Lautréamont... Il aime les surréalistes, les dadaïstes, les récits fantastiques, le théâtre de l'absurde et du grotesque, la poésie onirique et même le théâtre réaliste anglo-saxon ; bref, tout sauf le réalisme socialiste. Il croit en la résistance culturelle et en la capacité de la littérature de démolir le totalitarisme. Il croit surtout que le théâtre et la poésie peuvent dénoncer la manipulation du peuple à travers les "grandes idéologies".

(...)

Extraits du dossier de presse





PUBLICATIONS : THÉÂTRE - Matéi VISNIEC

- Du Pain plein les poches, Éditions du Pli Urgent, 1984, trad. Virgil Tanase
- Le Dernier Godot, Cosmogone, 1996, trad. Gabrielle Ionesco
- **Petit boulot pour vieux clown**, Crater, 1995, trad. Claire Jeq
- Les Partitions frauduleuses, Crater, 1995
- Trois Nuits avec Madox, Lansman, 1995
- Les Chevaux à la fenêtre, Crater, 1996
- Le Théâtre décomposé ou l'homme poubelle, L'Harmattan, 1996
- L'Histoire des ours Panda racontés par un saxophoniste qui a une petite amie à Francfort, Cosmogone, 1996
- Comment pourrais-je être un oiseau ?, Crater, 1997
- Paparazzi ou la chronique d'un lever de soleil avorté, Actes Sud – Papiers, 1997
- La Femme comme champ de bataille, Actes Sud – Papiers, 1997
- Lettres aux arbres et aux nuages, Actes Sud – Papiers, 1997
- Mais qu'est-ce qu'on fait du violoncelle ?, Crater, 1999
- L'Histoire du communisme racontée aux malades mentaux, Lansman, 2000
- Le Roi, le Rat et le Fou du roi, Lansman, 2002
- Attention aux vieilles dames rongées par la solitude, Lansman, 2004
- L'Araignée dans la plaie suivi du Deuxième Tilleul à gauche, Actes Sud – Papiers, 2004
- Mais, maman, ils nous racontent au deuxième acte ce qui s'est passé au premier, l'Espace d'un instant, 2004
- Richard III n'aura pas lieu, Lansman, 2005
- La femme cible et ses dix amants, Lansman, 2005
- La machine Tchekhov, Lansman, 2005
- Le Spectateur condamné à mort, l'Espace d'un instant, 2006
- Le mot progrès dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux, Lansman, 2007
- Les détours Cioran ou Mansarde à Paris avec vue sur la mort, Lansman, 2008
- Enquête sur la disparition d'un nain de jardin, Lansman, 2008
- La vieille dame qui fabrique 37 cocktails molotov par jour Éditions Écritures Théâtrales Grand Sud-Ouest, 2009.
- De la sensation d'élasticité lorsqu'on marche sur des cadavres, Lansman, 2010
- Lettres d'amour à une princesse chinoise et autres pièces courtes, Actes Sud, 2012

...

“Petit boulot pour vieux clown”

Extrait *proposé aux élèves à travailler avant le Pass'Arts*

Séquence 1 : l'entrée

Une antichambre située à l'étage. Deux entrées, à gauche et à droite. Une grande porte au milieu. Des chaises. NICOLLO attend, somnolant sur une chaise. Il porte un costume élimé et une grande lavallière. Près de lui, une vieille valise pleine à craquer. Sur la valise, un chapeau melon.

On entend des pas à droite. Quelqu'un monte. NICOLLO se réveille et écoute attentivement. Il se lève et arrange un peu sa tenue.

FILIPPO entre. Le même vieux costume, la même grande lavallière, la même valise usée et pleine à craquer. Il semble mort de fatigue. En haletant, il se laisse tomber sur une chaise. Il s'évente avec son melon.

NICOLLO, déçu, se rassoit et retombe en somnolence. FILIPPO se lève. Il s'approche de la porte et écoute attentivement.

FILIPPO – Est-ce qu'il y a quelqu'un ici ?

NICOLLO - Non.

NICOLLO sort son mouchoir de sa poche et se mouche. FILIPPO cogne à la porte. Pas de réponse. Il regarde NICOLLO attentivement.

FILIPPO - Donc, vous êtes le premier.

NICOLLO - Oui.

FILIPPO - Donc, je suis le deuxième.

Ils se dévisagent longuement. FILIPPO se promène dans l'antichambre.

FILIPPO - C'est vous qui avez fumé ici ?

NICOLLO - Non.

FILIPPO - Il y a beaucoup de fumée ici. (*Pause.*) Il faudrait ouvrir une fenêtre.

Il s'arrête. Il s'assoit sur une chaise. Il se met à regarder l'autre attentivement.

FILIPPO - Ils ne sont pas encore là ?

NICOLLO - Non.

FILIPPO - Ça veut dire qu'il n'est pas encore six heures.

NICOLLO - Non.

FILIPPO - J'espère quand même qu'ils seront là à six heures.

NICOLLO - Oui.

Ils se regardent à nouveau.

FILIPPO - Je pense que vous êtes là pour la même raison que moi.



NICOLLO - Vous voulez dire pour l'annonce ?

FILIPPO - Oui.

NICOLLO - Oui.

Pause. Ils se regardent. NICOLLO tire une nouvelle fois son mouchoir de sa poche et se mouche bruyamment.

FILIPPO – Il faudrait aérer ici. *(Pause.)* Mais c'est drôle qu'il y ait pas de fenêtres. Si y avait une fenêtre, la fumée pourrait sortir.

Séquence 2 : la reconnaissance (deux personnages)

FILIPPO *(la voix étranglée)* – Nicollo !

NICOLLO *(idem)* – Filippo !

FILIPPO - Nicollo, c'est toi ?

NICOLLO *(éperdu)* – Filippo ! Filippo !

FILIPPO *(ouvre le bras)* - C'est pas vrai, mais c'est pas vrai !

NICOLLO *(idem)* - C'est moi, moi !

FILIPPO - Oh mon Dieu, c'est pas possible, Nicollo !

NICOLLO *(les larmes aux yeux)* – Moi ! Moi !

Les deux vieux tombent dans les bras l'un de l'autre et s'embrassent. Grande effusion.

FILIPPO - C'est toi, c'est vraiment toi ?

NICOLLO - C'est moi, je te jure.

FILIPPO - Mais comment ça, mais pourquoi ?

NICOLLO - C'est comme ça.

FILIPPO - C'est pas vrai ! Encore un peu et je ne te reconnais pas. Si tu t'étais pas mouché, je t'aurais jamais reconnu.

NICOLLO – Oh ! Arrête, tu me fais chialer.

Séquence 3 : retrouvailles à trois

FILIPPO – Peppino !

PEPPINO – Filippo !

NICOLLO - Peppino, c'est toi ?

PEPPINO - Oh, Nicollo !

FILIPPO – Peppino ! Peppino !

NICOLLO – Toi ? C'est vrai ? Peppino, toujours en vie ?

PEPPINO - Mon Dieu, Filippo, Nicollo !

FILIPPO - C'est pas croyable ! Peppino, c'est pas croyable !

Ils tombent dans les bras l'un de l'autre.

NICOLLO - Moi aussi, moi aussi. Oh ! C'est pas vrai, c'est pas vrai ! *(PEPPINO s'arrache des bras de FILIPPO et embrasse NICOLLO.)* Ah, je perds la boule, Peppino, toi ici !

PEPPINO – Oui, mes enfants, oui mes chéris. *(Il s'arrache de NICOLLO et embrasse FILIPPO.)* C'est un miracle, un vrai miracle. C'est le Bon Dieu qui nous a réunis.

(Tous trois restent embrassés. NICOLLO pleurniche. FILIPPO s'essuie le front.

PEPPINO tapote les joues de NICOLLO, prend ses larmes au bout des doigts et les renifle.) Tu pleures, Nicollo, tu pleures ?





TRACES SUR LA JOURNÉE PASS'ARTS «Petit boulot pour vieux clown»

Nous vous convions à nous laisser des traces

- ou réflexions, impressions, sensations sous formes écrites ou dessinées, réfléchies, ou spontanées
et à nous les envoyer par courriel ou par courrier.

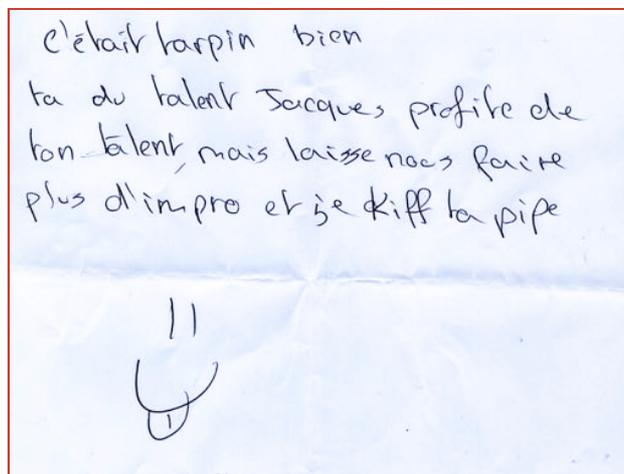
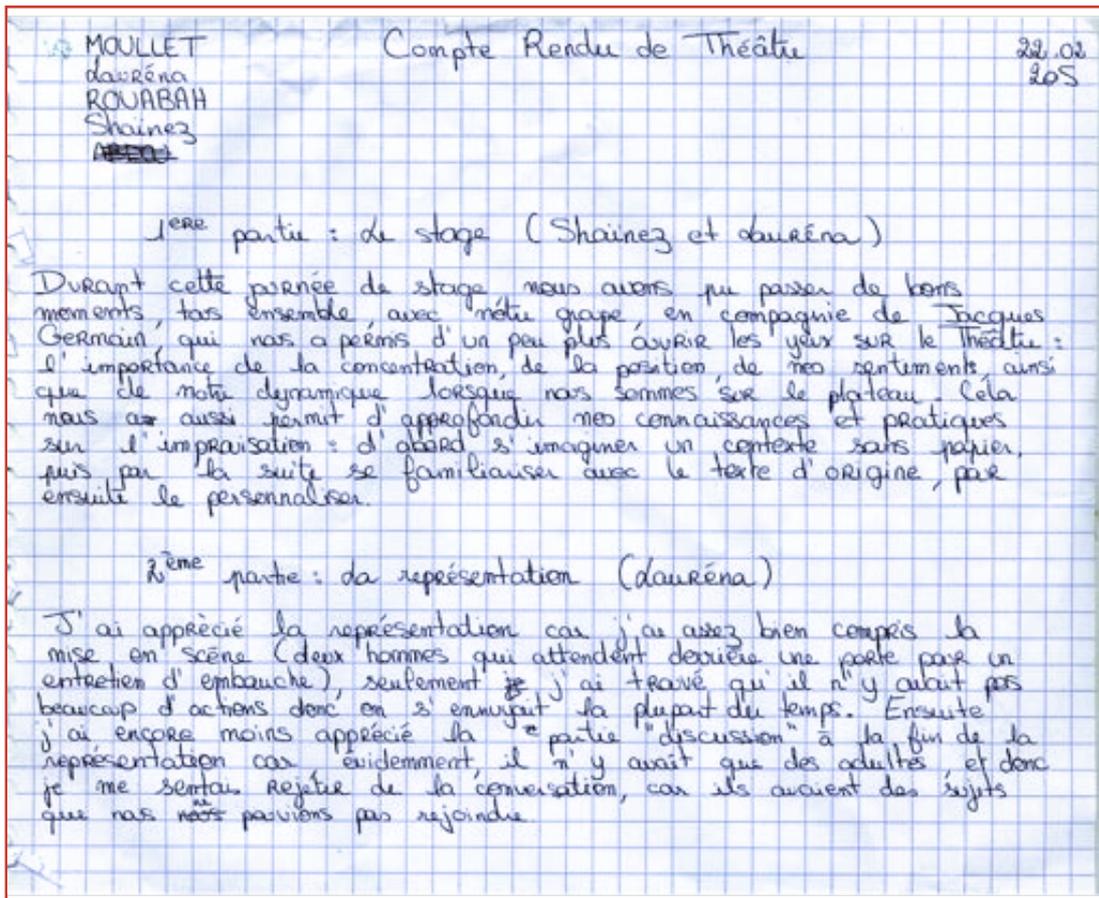




TRACES SUR LA JOURNÉE PASS'ARTS «Petit boulot pour vieux clown»

Nous vous convions à nous laisser des traces

- ou réflexions, impressions, sensations sous formes écrites ou dessinées, réfléchies, ou spontanées
et à nous les envoyer par courriel ou par courrier.





TRACES SUR LA JOURNÉE PASS'ARTS «Petit boulot pour vieux clown»

Nous vous convions à nous laisser des traces

- ou réflexions, impressions, sensations sous formes écrites ou dessinées, réfléchies, ou spontanées et à nous les envoyer par courriel ou par courrier.

J'ai bien aimé cette après-midi. Je me suis amusée et j'ai libéré tout ce qui avait en moi. J'ai adoré les improvisations mais dommage qu'on a pas fait plus. Vous êtes très sympas et merci pour cette accueil.

Compte rendu

Melinda, Béatrice

Stage avec les comédiens.
Stage avec les comédiens.

Nous avons apprécié cette après-midi auprès des comédiens. De travailler le début du spectacle le soir, puisque nous avons appris à mieux rester concentré et aussi à mieux comprendre l'histoire. Cependant, c'était un peu fatiguant puisque le comédien passer du temps avec les personnes qui étaient sur le plateau donc nous ont dû rester dehors avec le froid cela était pénible. Mais cela nous a pas empêcher d'apprendre beaucoup de chose.

Spectacle du soir.

Nous avons aimé le spectacle puisque c'était une belle histoire ainsi que de voir le spectacle ainsi que l'on a travaillé la pièce c'était bien. C'était assez drôle à des moments quand les comédiens exagèrent le jeu.